

Qu'ils nous soit permis de joindre à cette feuille un simple morceau de bronze qui peut symboliser en même temps que nos durables hommages pour vous la force et l'affection qui unit les Français des deux côtés de l'Océan.

Veuillez agréer, Monsieur le Doyen, l'assurance de nos sentiments de très haute considération, de sincère reconnaissance, d'affectueux et de respectueux dévouement."

Madame Brouardel ne fut pas oubliée — et c'était justice dans cette circonstance — et nos compatriotes lui offrirent un joli bouquet et lurent l'adresse suivante :

" Madame,

Qu'il nous soit permis de vous associer aux témoignages de respect que nous sommes heureux de présenter à Mons. Brouardel au nom de confrères et de compatriotes Canadiens-français.

N'ignorant pas les qualités qui vous concilient les sentiments unanimes d'attachement mutuel qui vous fait constamment uni dans les mêmes souvenirs à Monsieur votre mari ;

Songeant à nos mères, à nos sœurs dont nous sommes si loin, à ces canadiennes qui sont toujours françaises de cœur, comment hésiterions-nous à vous faire part des sentiments que nous exprimons à Monsieur le Doyen.

Qu'il nous soit permis d'y ajouter quelques fleurs, simple témoignage de l'affection des Français les uns pour les autres, modeste hommage à la grâce et à la bonté.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos vœux pour votre famille au nom des nôtres, et de notre respect le plus profond."

Ces deux adresses étaient signées par les docteurs : Chrétien-Zaugg, Aubry, Bourgeois, de Martigny, Dérôme, Gauthier, Jacques, Langlois, Mazurette, Mercier, Normandin, Paradis et St-Jacques.

Madame Brouardel, touchée de l'attention, remercia cordialement les délégués et leur fit les honneurs de son hôtel avec cette grâce et ce charme dont les parisiennes seules paraissent avoir le secret.

Monsieur le professeur Brouardel réitéra l'offre de ses services pour tous et chacun des médecins Canadiens et leur dit que ce serait un plaisir pour lui que de les revoir.

Nos confrères, émus par la bienveillance du maître et pour la sympathie dont ils se sentaient entourés revinrent enchantés de la réception et charmés par la haute distinction de la maîtresse de la maison.